№201

MAI 2020

La sociologie

SOCIOLOGY

NUMERO SPECIAL

SOCIOLOGIE CONTENU MAI 2020

SOMMAIRE

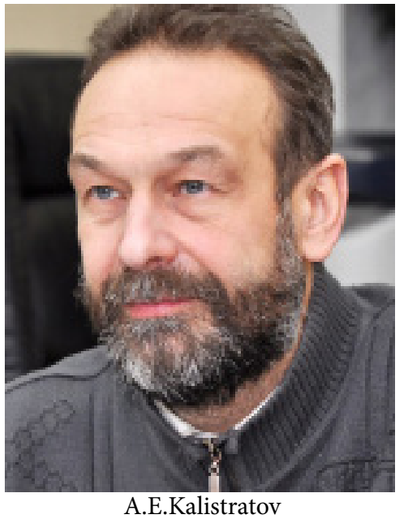
4. EDITORIAL

8. «N'Y AURA-T-IL VRAIMENT RIEN APRÈS NOUS?»

20. L'INTERVEIW

24. CONSEILS

25. QUESTIONS



A.E.Kalistratov

Tarasenko Ekaterina

Shchichenko Eva

Cherevik Aleksandra

ÉDITORIAL

Culture de masse et «homme de masse»: à quoi ressemblent-ils?

«Homme de masse», vous pouvez appeler ainsi toute personne ayant la conscience de masse et dont, - la principale caractéristique est ce qu'il est «comme tout le monde». Essayons de comprendre qui c'est.

La «masse des personnes» est un ensemble de personnes qui consomment des produits issus de la «culture de masse».

Cela semble simple et clair, mais Le point essentiel dans ce que l'on appelle la culture de masse est qu'elle est adaptée aux intérêts de larges masses de gens. Elle a une mauvaise influence sur le patrimoine culturel des peuples différents. Mais est-elle dangereuse pour les peuples et leur patrimoine culturel national?

On crois que cette culture est bien ambiguë. Ses valeurs sont l'hédonisme et le culte du bien-être. En même temps dans la promotion de la culture de masse les valeurs matérielles dominent celles morales et souvent prennent leur place. Mais les valeurs matérielles ne peuvent pas remplacer le moral.

Aussi la culture de masse a un très fort impact sur la conscience de l'homme : il se voit manipulé. Le principal inconvénient de la «culture de masse», à mon avis, c'est la normalisation ou l'unification de la personnalité.

Cependant, il y a des avantages. La culture est un mécanisme qui crée, se développe sans cesse. La culture de masse est un résultat de la socialisation, une adaptation aux conditions présentes dans la vie actuelle Elle est «démocratique», vu qu'elle est adressée à toutes les personnes, sans distinction de classes, nations, etc. de sorte que chaque homme puisse percevoir et assimiler tels ou tels produits de la culture de masse .

Un gros avantage de la culture de masse, c'est le fait que grâce à la technologie, tout le monde peut accéder à n'importe quel domaine de la culture. Par exemple, sur Internet, on peut trouver presque tout: les articles scientifiques,les œuvres d'art, les films et les livres aussi. Ainsi, la culture est devenue plus accessible aux gens. Grâce à Internet, les gens ont la possibilité de «toucher l'art» à distance

Après avoir lu un numéro spécial de notre magazine, vous serez en mesure de faire vos propres conclusions par rapport à la culture de masse. Amusez-vous en passant le test et trouvez une surprise dans notre magazine.

Bonne lecture!

Tarasenko Ekaterina

Sommaire

LA MISSION «N'» EST «PAS» IMPOSSIBLE

(SOULIGNER CE QU'IL FAUT).

S A U V E R L' I D E N T I T É !

«N'y aura-t-il vraiment rien après nous?»

Cette question, très probablement, a été posée par chaque personne. Notre composante biologique toujours se préoccupe du développement, de la multiplication et de la conservation de l'expérience et des valeurs accumulées - cela est nécessaire à la survie de notre espèce, et c'est une réalisation évolutive. Maintenant, à la suite du développement de la technologie, de la vitesse vraiment cosmique de l'échange d'informations, et des blagues sur le fait que «nous perdons ce qui a été créé par nos ancêtres», il y a vraiment une certaine anxiété: le monde change rapidement et, il nous semble, non pour le meilleur.

Il existe un vieux mystère anglais: qui Dieu ne voit jamais, le roi voit de temps en temps, et nous voyons tous les jours? La réponse est simple: chaque jour, nous voyons une personne semblable à nous et égale à nous-mêmes. Cette sagesse ne perd pas de sa pertinence aujourd'hui, lorsque les différences entre les gens sont beaucoup plus floues que dans l'Angleterre médiévale. Si vous regardez autour de vous, vous pouvez vraiment être surpris: nous écoutons la même musique, nous portons les mêmes vêtements, nous regardons les mêmes films, même les rêves, les valeurs et les idéaux de la plupart des gens concordent. Et cela s'applique non seulement aux résidents d'une ville, d'un pays, mais à tous les habitants du globe. Tout le monde vient de regarder ou au moins de parler du dernier film sur Avengers ou a suivi la remise des prix prestigieux Oscar, et bien plus encore. Nous l'avons tous vu, entendu, masse moderne.

«La culture de masse est un type spécial de culture, conçu pour le consommateur ordinaire, formé par la culture de ses propres stéréotypes» - cette définition est donnée par Irina Leshchinskaya, la professeure de philosophie et de sciences sociologiques à l'Université d'État du Bélarus, - *«Si on étudie les fonctions de la culture de masse, alors, tout d'abord, c'est une fonction divertissante, suivie par les fonctions normatives (formation des règles nécessaires à la société), axiologiques (formation des idéaux) et adaptatives (aide à la socialisation dans un monde qui change très vite)».*

La plupart des gens reçoivent des idées sur le style de comportement, le style de vie, la carrière, les relations entre les gens par la culture de masse. Il existe d'autres façons de transmettre et de former des modèles, tels que la famille, les traditions acceptées dans cette

de cette tâche grâce aux puissants outils d'influence des gens - les médias. En étudiant ce sujet, on peut voir qu'elle en a toujours été ainsi: la culture de masse existe depuis les temps anciens, mais pas sous sa forme actuelle. Par exemple, dans la Rome antique, une activité éducative a été réalisée en utilisant les médias disponibles à l'époque - les mises en scène dans les amphithéâtres, les sports, les écoles, l'écriture, l'architecture, la sculpture - n'ayant qu'un seul objectif sous la forme de propagande du mode de vie des Romains sur le territoire de tout l'État.

Ce n'est pas pour rien que nous nous sommes souvenus de la Rome antique. «N'y aura-t-il vraiment rien après nous?» - une illustration éclatante de cette question a eu lieu dans l'histoire de cet État. Et étonnamment, il existe un lien entre la culture de masse et cette question figurant dans le titre de cette article. Ce n'est un secret pour personne que les Romains ont mené une politique de conquête active. Leur objectif principal était la domination dans toute la Méditerranée. Sur le territoire de la péninsule des Apennins, en plus de Rome, il y avait d'autres États et tribus. Tous ont été capturés, mais l'histoire de l'un d'eux est indicative. Les Étrusques qui habitaient sur la péninsule des Apennins au premier millénaire avant J.C. étaient une civilisation très développée avec sa propre culture spéciale, qui a précédé jusqu'à ce que Rome commence à s'élever. Les Étrusques ont été capturés et finalement romanisés - pour eux, cela signifiait la perte de l'indépendance, l'assimilation avec la culture romaine et la domination de la langue latine. Les Romains ont tenu les annales, d'eux on peut découvrir que la culture étrusque était frappante par sa beauté et sa diversité, et les réalisations avancées des Étrusques en médecine étaien admirables. À la suite de l'assimilation de cette civilisation avec Rome, la majeure partie du vaste patrimoine culturel a été perdue. Certains éléments de la culture étrusque ont été à la base de la création d'une nouvelle culture romaine. Mais le célèbre artisanat joaillier, dont l'état d'Etrurie était célèbre dans toute la Méditerranée, a été oublié, et des tentatives de recréer des techniques uniques ont été faites pendant plusieurs siècles, et ce n'est qu'au XIXe siècle qu'on a réussi. On ne sait pas d'où viennent les Étrusques dans la péninsule des Apennins, l'origine de leur langue encore impossible à traduire, on n'en sait pas plus sur leur culture qu'on le souhaiterait. Les Étrusques sont devenus des Romains et le monde a perdu une énorme richesse culturelle et un artisanat unique. Seuls les noms géographiques sont restés en mémoire de cette civilisation: la mer Tyrrhénienne, car les Grecs appelaient les Étrusques «Tyrrhènes», la mer Adriatique, en l'honneur de la ville portuaire d'Étrurie - Adria, et la

L'image ancienne des Étrusques

Après avoir conquis l'Étrurie, la Rome antique a appliqué ses mécanismes habituels de romanisation: tout d'abord, les médias disponibles à l'époque pour transmettre son propre modèle de la vie, de la pensée et du développement. Pourquoi avait-il besoin de cela? La domination en Méditerranée impliquait non seulement de vastes territoires, une puissance économique, une influence politique, mais aussi une preuve probant qu'être un Romain est l'honneur, la gloire, le succès et la grandeur. Les Romains ont non seulement conquis les peuples, ils ont également changé les croyances des conquis, les ont attirés dans leurs rangs, dissolvant les traditions et les caractéristiques de chaque groupe ethnique conquis.

Qu'est-ce qui détermine le peuple?

Notre planète est incroyablement diversifiée. Elle est habitée par un grand nombre de groupes ethniques, de peuples et de nations qui se sont ensuite unis en États. Chacun d'eux vit sur son territoire: quelqu'un dans le désert, quelqu'un dans les montagnes, quelqu'un au bord de la mer, quelqu'un dans l'extrême nord. Tout mode de vie des peuples consistait à survivre dans ce territoire particulièr et à assurer la continuité de la lignée familiale - toute la diversité culturelle visait pour ces deux objectifs interconnectés . Par exemple, l'une des valeurs culturelles reconnaissables des Russes est l'isba traditionnelle, mais dans les régions du nord, les isbas ont été construites différemment de celles du centre et du sud: elles étaient à deux étages afin de sauver la famille et le bétail des tas de neige. Le logement, la spécialisation professionnelle, les traditions, les coutumes, la vie - tout cela forme le

Le contexte culturel rend les gens uniques, permet de maintenir l'identité, le bagage de connaissances héritées des ancêtres; il permet à une personne de s'autodéterminer, d'être conscient d'elle-même en tant que représentant d'un peuple particulier, il lui permet de se sentir comme une partie de l'endroit où elle vit, en donnant sa force, ses connaissances et ses compétences pour le bien de la patrie. La destruction de ce mécanisme d'auto-identification entraîne certaines conséquences négatives: une personne cesse de se lier à son groupe ethnique ou à son pays, ce qui conduit à sa non-acceptation des intérêts et des tâches nationales. À cet égard, une personne peut perdre un guide pour déterminer la vie politique, historique et économique. Tout cela peut conduire à la fois à une assimilation locale et à la perte d'entités nationales. C'est exactement ce qui s'est passé avec les Étrusques.

«L'usine à rêves» comme un outil non militaire de conquête du monde

Dans la première moitié du XXe siècle, le monde a survécu à deux guerres mondiales. La Première Guerre mondiale a divisé le monde en «avant» et «après» parce que la conscience humaine s'est complètement retournée

entrerait dans la vie des gens - la Seconde Guerre mondiale. La communauté internationale a fait face à la tâche de supprimer tous les conflits après la Première Guerre mondiale, mais cela a échoué. Par conséquent, après la Seconde Guerre mondiale, elle n'a pas eu le choix. L'objectif principal était l'atténuation des conflits internationaux et les États-Unis, en tant que la partie la moins touchée, ont pris la tête de cette mission. Alors que les pays reconstruisaient leur économie après des pertes colossales es États-dont le principal objectif était l'union des peuples. Comment unir ceux qui, tout au long de leur existence, ont entretenu des relations diplomatiques ou se sont battus? Il n'y avait qu'une seule sortie: utiliser quelque chose d'universel, compréhensible pour tout le monde, souhaitable pour tout le monde. Les États-Unis à cette époque avaient déjà considérablement accru leur autorité, et de nombreuses personnes rêvaient de s'y rendre, au pays de la liberté. Les américains n'ont rien trouvé de mieux que d'offrir leur modèle culturel à tous

C'est clair, simple et, surtout, parfait et donc souhaitable. Les nouveaux médias, tels que la musique et les films, en particulier les films, car c'est le célèbre Hollywood qui a pu pénétrer dans l'imagination de tout le monde, ont été pleinement utilisés par les États-Unis. Et l'objectif c'était aider la communauté mondiale à se rapprocher afin que chacun ait les mêmes valeurs, ce qui garantit la compréhension et l'évitement des conflits. Mais les puissances transnationales et les élites politiques de l'époque étaient déjà intervenues dans cette mission. En conséquence, l'objectif était une soif de profit et d'influence. La nouvelle culture de masse qui en résulte, visant à faire du profit, se propage facilement à travers le monde, car elle correspond habilement aux besoins de la société. En conséquence, le bon objectif initial est atteint - un produit universel est proposé, des valeurs communes se forment, et il est plus facile pour les gens de se comprendre et de s'entendre entre eux. Et le centre de distribution de cela - tel qu'il était, reste les États-Unis, qui continuent de mener à bien cette mission du «gardien de la paix», même si pendant longtemps c'est la mission du «surveillant». Mais maintenant, ce n'est un secret pour personne quels sont les vrais motifs.

Il n'est pas difficile de corréler ces deux événements historiques: la chute des Étrusques et leur conquête par les Romains et la domination du mode de vie et des valeurs américains à travers la visualisation par «L'usine à rêves». Y a-t-il des peuples dans le monde moderne comparables aux Étrusques, qui ont été victimes de la culture de masse, qui s'y sont dissous, ont perdu leur chemin? Même si les peuples perdent une partie de leur culture, ils sont en route vers les Étrusques... Ce n'est pas en vain que La culture de masse devient assez souvent un objet de discussion et de recherche, mais, malheureusement, le plus souvent, on dit à quel point la culture de masse est mauvaise, ce qui est primitif et simpliste pour la perception. Bien sûr, cela est également présent, mais on voudrait s'attarder sur la question: qu'est-ce que la culture de masse influence exactement et comment la vie des gens et de leurs communautés change-t-elle sous cette influence?

Le «terrorisme» culturel

«L'usine à rêves» a influencé la formation de la culture de masse, en lui donnant non seulement une orientation vers le profit, mais aussi en créant des normes d'application pour lui, des mécanismes de mise en œuvre pour atteindre ses objectifs aussi rapidement et efficacement que possible - des modèles faciles à utiliser et compréhensibles pour tout le monde. Sur la base de recherches sociologiques, certaines découvertes ont été faites dans le comportement de groupes et d'associations de personnes: les gens, pour la plupart, ne savent pas ce qu'ils veulent vraiment voir, et ce qui sera offert deviendra idéal pour eux. Cette découverte, scientifiquement confirmée, a été un événement qui a changé notre monde.

Les normes et les schémas affectent les personnes, formant la définition des objectifs et l'ordre des actions. Les enfants ne naissent pas avec les croyances, ils les absorbent lorsqu'ils sont dans la société. Cela donne un lieu à une véritable lutte pour l'esprit des enfants.

En 1959, une révolution a eu lieu dans le monde des jouets - la naissance de la première poupée Barbie, qui est en papier - c'étaient des filles adultes qui devaient être découpées du carton, et on invente des vêtements pour elles. Ainsi est née Barbara Millicent Roberts, le nom complet de Barbie, l'incarnation du «rêve américain», une fille blonde qui racontera aux enfants sa vie idéale. Le monde de Barbie est immense: les amis, le petit ami, les sœurs, la grande maison, les nombreuses professions, la vie amusante et mouvementée et, surtout, la belle apparence complètement irréelle. «Le syndrome de Barbie» - un désir obsessionnel des filles de respecter les proportions, mais en fait les disproportions, et le mode de vie de la célèbre poupée. La politique de l'entreprise Mattel a activement soutenu cela auprès de ses acheteures: une nouvelle collection a été lancée avec de nouvelles tenues et des slogans «Avons-nous assez de vêtements?», «J'adore faire du shopping!», «Faisons la fête!» et «Le math c'est ennuyeux!». Une vague de critiques a frappé l'entreprise par les parents inquiets du monde entier. Tout ce que Barbie a fait avec la conscience des filles, ce qui les a frustrées à la fois du comportement alimentaire et psychologique (l'anorexie et la boulimie), mais aussi son mode de vie, complètement éloigné de la réalité, dans le monde, déterminant le développement social des filles, et, bien sûr, Barbie est devenue l'un des symboles les plus brillants de la culture de masse du XXe siècle. Un mannequin anglaise Twiggy est devenu un jalon spécial dans la situation de l'imposition d'étranges normes irréalistes aux gens, ce qui a entraîné un changement dans l'accent mis aux valeurs au XXe siècle. Elle est apparue pour la première fois sur des couvertures de magazines en 1965 à l'âge de seize ans. Une fille miniature pesant quarante kilogrammes a choqué le public. L'ère des femmes avec la figure en bonne santé comme la figure «le sablier», s'est terminée brusquement: Sophia Loren, Marilyn Monroe, Gina Lollobrigida et de nombreuses autres actrices et modèles, icônes de style reconnues, ont laissé la place aux filles minces. Leslie Lawson, le vrai nom de Twiggy, a été rapidement proposé par les médias comme un nouvel idéal sur la scène culturelle internationale. Le monde est fatigué des normes classiques , la révolution sexuelle a déjà tonné, le mouvement des hippies prend de l'ampleur - en général, les gens aspiraient à de nouveaux idéaux, même s'ils ne comprenaient pas eux-mêmes lesquels. La décision

Leslie "Twiggy" Lawson en 1967

mais l'a néanmoins accepté dans son bagages des standards.«Le syndrome de Twiggy» est connu de la même manière que «le syndrome de Barbie», néanmoins ces jeunes femmes, elles sont apparues presque en même temps et sont devenues des symboles de la culture de masse ensemble - les filles perdaient du poids jusqu'à l'épuisement pour atteindre la même figure que leur idéal. La guerre pour les esprits et les portefeuilles des filles et des femmes a été gagnée par la culture de masse, offrant leurs propres repères

Qu'est-ce que cela signifie pour les femmes et pour les hommes également? On peut appeler cette guerre contre la nature humaine le terrorisme. Le terrorisme est contre nous-mêmes, contre la santé, contre la réalité objective. Le terrorisme par rapport à ceux qui «ne sont pas comme ça», qui s'est solidement ancré dans leur tête depuis l'enfance.

Nous vivons dans le monde après l'invasion de Barbie et de Twiggy: on peut observer la dynamique de la façon dont les valeurs ont changé dans le monde, comment les femmes qui ont grandi sur ce modèle de style de vie, ont ruiné leur propre santé au nom d'une norme d'apparence, ont refusé de créer une famille à part entière, ont choisi une vie facile, libre, remplie au mieux de réalisations professionnelles, de travail et, au pire, de vacances, de fêtes, de brûlure de vie. Et maintenant dans les pays développés, principalement les pays d'Europe occidentale, les résultats de cette «révolution culturelle» ont été enregistrés au niveau de l'État: une baisse catastrophique du taux de natalité de la population indigène, un effondrement démographique, et la principale croissance démographique est due aux migrants d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Inde, d'Amérique visualisation d'une vie festive et facile, ainsi que par l'ensemble de l'industrie des médias reproduisant ces images et ces valeurs, ne s'est pas seulement changée physiquement en modifiant la nutrition, l'activité physique et le système de distribution de son temps, mais aussi complètement changé les lignes directrices, les valeurs et les objectifs de la vie. Très probablement, le monde ne sera plus jamais le même, les femmes ne choisiront plus la voie traditionnelle de leur réalisation, mais les discussions sont en cours au niveau des États, des mesures sont prises pour soutenir le taux de natalité de la population indigène, les gouvernements tentent de changer le système de coordonnées de valeur des femmes dans leurs États. Sinon, les nouveaux Norvégiens, Suédois, Finlandais, Danois, Néerlandais et autres Européens vont être les gens qui sont venus du monde entier, ils sont les représentants de nationalités différentes, de langues différentes, d'autres races, et ils ont tous leur propre contexte culturel. Vont-ils chérir les traditions et la culture des peuples qui les ont acceptés, ou les peuples européens suivront-ils déjà le chemin des Étrusques? Cette question est posée par des anthropologues, des culturologues, des sociologues, des démographes, des philologues, des économistes et bien d'autres. Bien qu'il y ait des différends scientifiques et jusqu'à ce qu'une recette universelle soit trouvée, nous devons vivre dans le monde actuel et essayer de ne pas perdre nos traditions, notre contexte culturel unique.

«La consommation consciente»

La culture de masse a un énorme outil d'influence sous la forme de médias,

Et en même temps, elle conserve tous les objectifs et motivations qui y sont énoncés en toutes circonstances et en toutes tailles. Cela montre les vastes possibilités de la culture de masse. Mais comment peuvent-ils être utilisés avec compétence? Cela illustre bien l'exemple de l'histoire de la Russie, dans des conditions d'échelle locale, car c'est le pays séparé, mais le pays de quelle taille!

En 1869, dans la capitale de l'Empire russe, Saint-Pétersbourg, l'allemand russifié Adolf Marx voulait créer son propre magazine. Il était important pour lui que le futur magazine soit vendu à bas prix et destiné aux gens ordinaires russes, avec la plus large diffusion parmi tous. Donc le magazine «Niva» est apparu, qui a vraiment coûté à peu de frais, seulement cinq roubles (un autre journal très populaire «Otechestvennye Zapiski» a coûté seize roubles) et il est devenu incroyablement populaire parmi le peuple: la circulation augmentait à chaque fois depuis longtemps, jusqu'à ce qu'elle a atteint le taux de 250 mille d'exemplaires. Quel est le secret de la popularité de ce magazine? L'idée de l'éditeur Adolf Marx était que chaque numéro devrait avoir des reproductions en couleurs de peintures d'artistes russes – Shishkin, Makovsky et d'autres, – et le contenu du magazine devrait être de poètes en herbe. Dès le début, les gens ont été attirés: la population analphabète a appris à lire afin de connaître les dernières actualités, à utiliser des conseils utiles dans son travail, à se familiariser avec le mode de vie de la capitale, à toucher à la culture en lisant des poèmes, et les enfants ont appris à dessiner à partir de peintures qui sont devenues un décor magnifique pour la maison. Plus tard, avec le magazine, ils ont commencé à envoyer par abonnement des œuvres d'auteurs russes – Gogol, Lomonosov, Fonvizin, Zhukovsky, Lermontov, Dostoevsky, Turgenev, Chekhov et bien d'autres. Donc «Niva» a considérablement affecté le niveau d'éducation et la familiarité avec leur propre culture parmi la majorité de la population de l'Empire russe. Le magazine est fermement entré dans la vie des gens et a été publié même en Union Soviétique.

La couverture du magazine "Niva", 1891

Quelles leçons on peut tirer de l'histoire du magazine «Niva»? Les lecteurs de «Niva» étaient originaires de presque toutes les couches sociales de l'Empire russe: les paysans, les bourgeois, les routriers, les employés, les nobles... Ces gens vivaient dans une époque historique complètement différente avec un système d'État différent, ils avaient des points de vue sur leur vie et leurs concepts sur le nécessaire différents. Cependant, ils ont choisi

nous le dirions maintenant, une orientation client et une gestion compétente extraordinaires à ce moment-là: la sélection minutieuse du matériel, le service de livraison rapide dans les coins les plus reculés du pays, la recherche de nouveaux talents parmi les auteurs, l'équipement technique excellent permettant d'imprimer des reproductions en couleur de la peinture Ces efforts n'ont pas laissé les lecteurs indifférents: «Niva» a été aimé par les générations, a été apprécié pour la qualité, pour l'expansion de ses propres capacités. Le magazine, en tant qu'outil puissant de la culture de masse, a participé à la formation de l'opinion publique, a influencé le développement de la pensée et du goût du public, et les lecteurs ont montré une «consommation consciente» de cette produit de la culture de masse, une implication consciente dans le développement de la société.

Nous sommes en paix, la paix est en nous

La culture de masse, en tant que phénomène à grande échelle, est apparue avec le développement de la civilisation humaine. C'est un moyen de transférer des connaissances aux membres de la société, de transmettre les caractéristiques distinctives et uniques d'une communauté, de les attacher, de devenir un pont entre les générations et les époques. Avec le développement de la technologie, les frontières entre les nations s'estompent, l'adoption de cultures et de valeurs étrangères devient plus facile, elle comporte un danger et un bien En tant que résidents de notre pays, de notre peuple, nous sommes obligés de «consommer consciemment» culturel unique, mais en même temps de ne pas oublier l'unité du monde, sa sécurité et sa fragilité. L'exemple le plus frappant de la préservation de l'identité culturelle en toutes circonstances et régimes c'est le peuple juif. Il a été soumis à de nombreuses persécutions de différentes nations, pendant des siècles, les Juifs n'ont pas eu d'État, de terre, d'armée - ils n'avons pas eu la moindre occasion de se défendre. L'une des principales raisons de la persécution des Juifs c'est le rejet de nombreuses religions, dont le christianisme, la traîtrise de Jésus-Christ. Les Juifs vivaient sur les territoires de nombreux États, ils étaient marqués séparément du reste du peuple, portant atteinte à leurs droits. Par exemple, dans l'Empire russe au XIXe siècle, il y avait une «limite résidentielle» - un endroit où les Juifs étaient censés vivre. Il semblerait qu'à cette époque, il aurait été beaucoup plus facile de dire qu'on n'est pas juif, mais, par exemple, on est allemand, mais pour les juifs, il était fondamentalement important de reconnaître comme juif, de réaliser son caractère unique, d'être fier de son origine, de préserver et de transférer les traditions et les coutumes, quels que soient les régimes et les circonstances, qu'il s'agisse de guerres, de persécutions et de restrictions. Ils ont suivi toutes leurs traditions, mené leur propre vie particulière, caractéristique seulement d'eux, mais en même temps «étant en Europe, ils sont devenus de vrais Européens, et en Amérique - de vrais Américains», comme l'écrivait Vasily Rozanov, un philosophe russe de la fin du XIXe siècle. Les Juifs ont payé un prix énorme pendant la Seconde Guerre mondiale pour obtenir leur propre État d'Israël. Enfin, ils ont réussi à réaliser les traditions de leurs ancêtres, et en même temps, Israël est l'un des États les plus avancés du monde. Les Juifs qui

tentent de respecter les coutumes, restant des gens cultivés et intellectuels.

En protégeant notre contexte culturel, nous reconnaissons et valorisons chacun des codes culturels disponibles sur terre. Nous sommes tous différents, mais en même temps nous sommes unis dans l'intention de préserver la planète, de préserver notre héritage, de respecter le chemin de chaque peuple. Ce n'est qu'alors qu'après nous, il y aura une énorme couche de connaissances

A effectué un examen historique:
Shchichenko Eva

L'interview avec le professeur de l'institut d'État de la culture de Moscou – Alexander Kalistratov.

Sociologie: Pourquoi l'actualité de l'auto-identité culturelle est-elle si forte?

Alexander Kalistratov: Dans les conditions de la globalisation et de « la crise de civilisations » où les « valeurs occidentales » dominent , l'identité culturelle devient de plus en plus important en Russie moderne et à l'Europe.Samuel P. Huntington dans le livre «Qui sommes-nous?» note que «... Presque partout, les gens questionnent, repensent et redéfinissent ce qu'ils ont en commun et ce qui les distingue des autres. Qui sommes nous ? À quoi appartenons-nous? » Dans son autre livre,« Le choc des civilisations », Huntington montre directement que « ... la survie de l'Occident dépend des Occidentaux qui à son tour acceptent leur civilisation comme unique, pas universelle » . Ainsi, la crise d'identité présentée par l'auteur est divisée en deux parties: la civilisation à part entière dans le monde global qui vise à résister aux défis des sociétés occidentales, et l'homogénéité

civilisationnelle interne, par le départ de l'universalité de la culture occidentale à la mobilisation de leur société.

En quoi consiste-il le problème d 'identité culturelle de la Russie?

A.K: Si nous supposons que dans le monde global de l'identité culturelle de la Russie en tant que pays, peu est menacé, en raison du fonctionnement du noyau principal de nos symboles culturels internationaux, alors nous sommes de plus en plus confrontés au problème de l'identité culturelle interne de la société.

En 2010, le projet «Carte des contes de fées de Russie» a été lancé, dont les auteurs tentent d'établir les lieux de naissance des personnages de contes de fées. On n'aurait pas pu prêter attention à cet événement insignifiant si les chefs des régions de Russie n'avaient pas commencé à s'en servir comme base pour créer des marques régionales - symboles culturels des régions. Ce fait indique une crise d'identité culturelle des regions.

Quelles sont les lignes de l'écart culturel et sociologique?

A.K: En regardant la carte de la Russie moderne on voit clairement des lignes à travers lesquelles les fissures civiles et culturelles passent: Tout d'abord, les centres d'hostilité interreligieuse et interethnique, causés à la fois par des raisons historiques et par la fixation d'objectifs externes par rapport à la Russie dans le contexte de la concurrence géopolitique mondiale. À la fin des années 80, des spécialistes de la 5e Direction du KGB de l'URSS ont lu un cours spécial de conférences intitulé «Utiliser les positions de l'islam radical pour déstabiliser la situation en URSS». Plus de 20 ans après l'abolition de la section 5 du KGB de l'URSS, nous pouvons observer comment le travail des émissaires internationaux avec des représentants de l'islam radical, qui s'est intensifié ces dernières années, a conduit au fait que les régions du Caucase du Nord , en partie la Bachkirie et le Tatarstan, ont été transformés en une zone de crise permanente et d'affrontements interethniques. En même temps, aucune dénomination ne peut être comparée aux positions de l'islam radical, ni par le degré de l'avenir souhaité.

La deuxième ligne de répartition de l'identité culturelle est liée à la stratification des biens et, liée à cette stratification, aux opportunités et aux capacités de satisfaire leurs besoins culturels et spirituels. Les inégalités matérielles extrêmes conduisent à la marginalisation d'un nombre croissant de citoyens russes, les héros de nombreuses séries deviennent leurs idéaux culturels, ce qui provoque mépris. Compte tenu de la situation actuelle, nous voyons que l'absence d'idéaux communs pour la société conduit à sa forte séparation. En analysant ce facteur, nous remarquons que la stratification immobilière est directement liée à l'appartenance aux institutions du pouvoir de l'individu et de ses proches et, par conséquent, conduit à une perte de confiance dans le gouvernement et sa légitimité aux yeux de la majorité. Dans cette situation, universellement confirmée dans la pratique, nous voyons des difficultés à mener des réformes, à mettre en œuvre des projets nationaux, etc. Nous appellerons cette ligne une crise d'idéaux.

Quels sont les dangers provoqués par la crise d'identité?

A.K: Si la crise de civilisation, pour un certain nombre de raisons, est localisée et ne pénètre pas la société à travers, menace la vie de la société de conflits religieux et interethniques, alors la crise des idéaux provoque un phénomène qui conduit à l'extinction de la société, à l'alcoolisation de la population générale et à la passivité sociale de l'individu. Les conséquences négatives de la consommation d'alcool ont atteint des tailles qui ont menacé la

santé physique, mentale et sociale de la population. A. Shabalin, dans son article «Sur l'interdiction», décrit l'événement du 19 juillet 1914, à propos duquel la personnalité publique anglaise Lloyd George a déclaré: «C'est l'acte le plus magnifique de l'héroïsme national, que je sais.» Il s'agit d'une «loi sèche», et plus précisément d'un décret du tsar interdisant la production et la vente de tous les types de boissons alcoolisées en Russie. Dans l'article, l'auteur se réfère à la brochure «L'expérience de la sobriété forcée» de Vvedensky. Cette brochure est également un point de repère pour des chercheurs déclarant qu'il est impossible de résoudre le problème de l'alcoolisme et de l'ivresse avec des mesures prohibitives.

Parallèlement au processus de propagande secrète et explicite de la consommation d'alcool dans les médias, des événements ont lieu dans la vie quotidienne des gens qui renforcent le stéréotype de «boire rime avec des vacances» dans la conscience de masse des habitants. Nous parlons des soi-disant «festivals de la bière», des «festivals de la bière et du kvas» qui profitent du besoin de la société en vacances collectives. Si vous analysez la structure des festivités traditionnelles aux XVIII - XIX siècles, on peut remarquer un certain nombre de différences qualitatives, par rapport aux vacances en ville organisées aujourd'hui. Pour les festivités traditionnelles (appelons-les «foires»), la tension et l'agression accumulées dans la société étaient canalisées de manière ludique et servaient ainsi d'une « valve »à travers laquelle les émotions négatives accumulées dans la société ont été rejetées. En général, les foires se caractérisent par des formes actives d'action, contrairement aux festivals modernes, dont le public des participants actifs se transforme en consommateurs passifs, et la forme de consommation est prédéterminée par l'algorithme établi pour l'organisation de vacances de masse - un programme récréatif sur la scène, vendant des produits à faible teneur en alcool, de la nourriture et des souvenirs le long du périmètre du «festival».

Les moyens pour surmonter ces problèmes existent-ils?

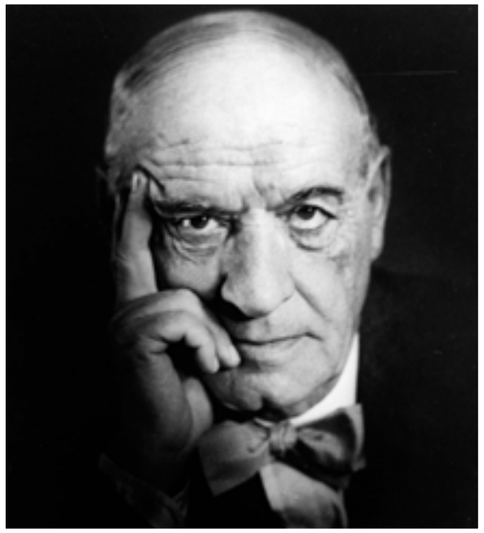
A.K: Si, dans les conditions modernes, il est difficile de renommer ou de restituer les noms historiques dans les rues de la ville, alors dans le cadre du jeu, il est possible de se sentir à une autre époque en utilisant des moyens artistiques et visuels et des symboles culturels. Dans le processus de préparation de la reconstruction à l'échelle de la ville, l'écrasante majorité des habitants de la ville apprendront les événements qui s'y sont déroulés bien avant leur naissance, ce qui leur permettra de se reconnaître comme un maillon de la chaîne historique des générations de citadins, et non comme des atomes sociaux de la société d'aujourd'hui. La reconstruction contribuera à résoudre toute une série de tâches connexes: déterminer l'identité culturelle de la ville et de ses habitants, développer l'industrie du tourisme et les industries connexes, impliquer un grand nombre de résidents dans le processus d'activité et former leur responsabilité pour le sort de la ville, identifier socialement des groupes actifs et des citoyens participant activement à la préparation de l'événement, continuer à travailler avec ces citoyens sur les questions de conception environnementale socioculturelle.

Cherevik Aleksandra

Conseils aux lecteurs

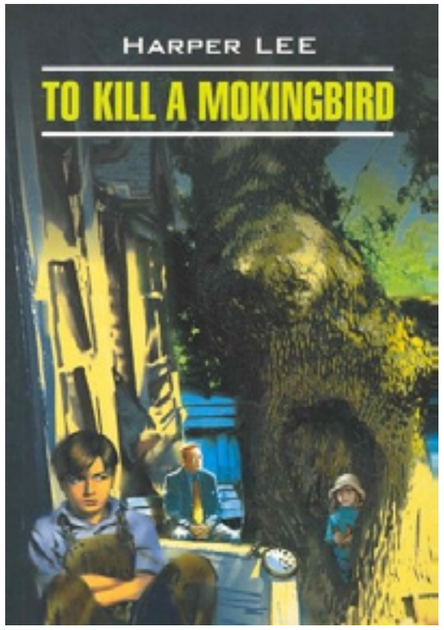
Si, après avoir lu ce numéro, vous ne comprenez toujours pas ce qu'est la culture de masse, quel impact elle a sur les gens, etc., je présente à votre attention un livre et un film spécialement sélectionnés:

«Lodeur de la culture» de Jose Ortega y Gasset



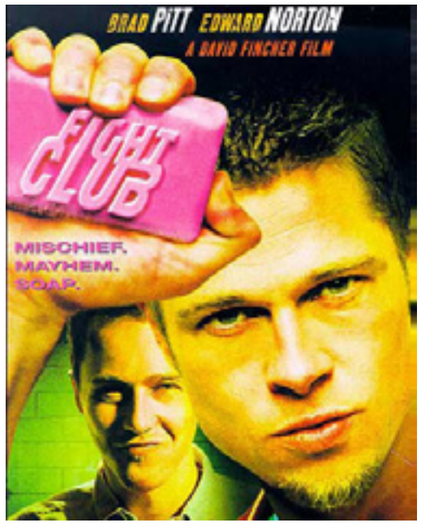
Cette publication contient les travaux de l'un des penseurs les plus éminents du XXe siècle, Jose Ortega y Gasset, montrant la crise de la société et de la culture occidentales au siècle dernier. Ortega y Gasset a soutenu de manière convaincante que la séparation d'une civilisation basée sur la consommation et l'hédonisme égoïste des racines et traditions nationales conduit à la dégradation des idéaux sociaux et culturels, à la dégénérescence de l'art.

En étudiant le phénomène du modernisme, auquel il a accordé beaucoup d'attention, le philosophe l'a considéré comme l'antithèse de la «culture de masse» et a tenté d'y mettre en évidence des principes créatifs constructifs. Les œuvres d'Ortega y Gasset se distinguent non seulement par leur profondeur et leur contenu philosophiques, mais aussi par leur merveilleux style littéraire, qui a toujours attiré l'intérêt des lecteurs pour elles.



«Société d'élite» Réalisateur: Sofia Coppola

Plusieurs adolescents américains libres et riches adorent les célébrités. Les pratiques culturelles des célébrités leur semblent le comble du succès, elles envient et admirent à la fois. À un moment donné, les héros décident qu'ils peuvent copier la vie de leurs idoles. Ils sont amenés à réaliser ce désir de manière non triviale: en utilisant des sites qui décrivent les habitudes des célébrités, ils trouvent un moyen de rentrer chez eux. En conséquence, dans un laps de temps relativement court, ils parviennent à cambrioler les maisons d'Orlando Bloom, Paris Hilton, Lindsay Lohan et détournent des accessoires, des bijoux et des vêtements d'une valeur de 3 millions de dollars. Dans le processus de vols, les gars ne se soucient pas du respect des mesures de sécurité, ils sont donc rapidement arrêtés; suivi d'un procès et de condamnations assorties de différentes peines d'emprisonnement.



Cependant, dans la culture moderne, ou la culture populaire, il existe des exemples de livres et de films qui sont devenus des classiques pour tous. Il s'agit notamment du film «Fight Club», du livre et du film «To Kill a Mockingbird» et, bien sûr, «Harry Potter».

Tarasenko Ekaterina

Questoins aux lecteurs

1. La principale source d'information sur les événements politiques est-elle pour vous...(continuez la phrase)
2. Quel genre de littérature préférez-vous?
3. À quelle fréquence regardez-vous la télévision en arrière-plan?
4.Recourez-vous souvent à vous comparer à tout le monde?
5. Succombez-vous à l'influence de la mode, des tendances, des règles générales imposées?
6.Les films de quel genre et quelle année de sortie préférez-vous?
7.Suivez-vous les normes socialement acceptées?